

Samedi 2 juillet 2011 à 06h00

Rochefort

Le Lions club se mobilise pour la francophonie

À l'initiative du club, 200 jeunes viennent passer quatre semaines en France pour réfléchir sur différents thèmes.



Pour l'organisation les Lions passent à l'attaque. PHOTO ALAIN CASTEL

Chaque année, les Centres internationaux francophones des Lions clubs de France accueillent pour un séjour de quatre semaines, environ 200 jeunes, garçons et filles de 18 à 25 ans, originaires des cinq continents mais parlant français.

Arrivés à Paris, ils sont repartis dans les cinq centres d'accueil, et seront appelés à travailler sur une thématique différente. Ce lien a été instauré en 1957, lors d'un congrès national des Lions et fonctionne sur une ligne directrice inchangée : développer la compréhension internationale par les jeunes pour préparer ensemble un monde meilleur et promouvoir la langue et la culture française.

Une cérémonie

Pour la première fois cette année, leur arrivée sur le sol national sera marquée par une cérémonie. Ils seront, en effet, associés à un dépôt de gerbes sous l'arc de Triomphe devant la tombe du soldat Inconnu. Ils y chanteront en chœur la « Marseillaise ».

Alors que les uns partiront ensuite, vers Bordeaux, réfléchir à un monde meilleur, d'autres iront à La Baule se pencher sur l'homme et l'animal, d'autres encore seront à Eu, pour découvrir le patrimoine gastronomique normand, ou à Aix-en-Provence pour réfléchir sur l'influence du passé sur le présent et préparer l'avenir. Ils seront 35 en Poitou-Charentes, sous l'égide du Centre international francophone de l'environnement, pour aborder, à Ruffec, durant une semaine, puis à Rochefort pour deux semaines, le thème : La terre, la Mer- agir pour demain.

Leur séjour s'achèvera par une semaine dans des familles d'accueil. Le coût de ce séjour est financée à 50 % par le Lions club, le reste par du sponsoring. « On va à la pêche aux bonnes volontés. À Rochefort, les restaurateurs, le lycée Marcel-Dassault, l'auberge de jeunesse, etc. nous aident bien », soulignent les organisateurs, et ce n'est pas toujours facile lorsqu'il s'agit de concilier les habitudes alimentaires, religieuses, ou les allergies d'Albanais, d'Algériens, de Russes, de Moldaves, de Mexicains, d'Espagnols ou de Syriens.

Durant leur séjour ils plancheront sur la lecture des paysages, des sites remarquables du fonctionnement des marais, des constructions Haute qualité environnementale (HQE) et de la protection de

l'environnement. Observations qu'ils consigneront dans leur rapport de stage de retour dans leur pays d'origine.

Alain Castel

© www.sudouest.fr 2011